L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 18 DECEMBRE 1881.

MME EVELKA GERSTER, du Grand Opéra Italien de Stockholm a fait, à ce qu'il paraît grande sensation à New York sur le *Herald* : en parle dans les termes suivants :

Si la réception faite à Mme Gerster, dans la Semaine-Sainte, a été une royale bienvenue, celle qui lui a été faite dans Louis a été une grande ovation qui, en spontanéité, force et splendeur, dépasse tout hommage qui ait jamais été rendu à un artiste; du moins on n'avait rien vu de pareil depuis Jenny Lind. La démonstration a été vraiment extraordinaire. La salle était pleine jusqu'aux combles et, devant cette vaste assemblée, la cantatrice n'a pas éprouvé un moment d'embarras; elle a pu donner avec talent toute l'ampleur qui lui appartient.

Le Louis de Mme Gerster est une révélation et une révélation des plus brillantes. L'actrice a été originale dans ce rôle; on aurait dit que personne encore ne connaissait la Louise. Le public était dans l'enthousiasme, et cet enthousiasme a duré jusqu'à la tombée du rideau. Tous les journaux de New York rendent le même hommage à la cantatrice.

Une autre cantatrice de la troupe italienne de Strakosch est Mlle Maria Lemmi, une française, dit-on, dont la voix merveilleuse n'a pas produit moins d'effet que celle de Mme Gerster. Mlle Lemmi chantera pour la première fois à la Nlle Orléans, à la seconde soirée de sa souscription, mardi soir 20 décembre.

THEATRE ST-CHARLES.—Il ne s'agit plus de drame ici, et le Vieux Drury est redevenu pour le moment le magicien Baron Sesman, mais au moins ce Baron Sesman est le plus grand démonomantre du Nord. Il vous fera voir des scènes de diablerie comme jamais imagination humaine n'en a inventé; il vous fera voir plus de sorcellerie en beauté et en laideur qu'on n'en voit dans les plus modernes. Voyez l'ensemble. M. Urbain Ida le public à venir chercher toutes les belles choses dont il a fait doter son théâtre favori, particulièrement l'été dernier à N-Y. Le moindre Ure manque ne sera donné pour ses plus modestes mérites. Les costumes sont d'une richesse et d'une magnificence avant la guerre elle a traversé les plus sombres de cette époque néfaste de notre histoire, mais jamais peut-être on n'a vu autant de costumes de ces merveilles. Aujourd'hui, pour la gloire. M. Urbain est objecté aux deux fils Gilbert, Sullivan et Cie, dont les Pirates de Penzance, qui occupe une soixantaine de nuits est complète parfaite des deux côtés et contribuent puissamment à lui mériter la grande vogue publique.

Bonbons, liqueurs, etc. L'approche des fêtes de Noël et du Nouvel An est une occasion empressée de bonne fortune pour les confiseurs et pour ceux qui font commerce de liqueurs et de vins fins. Aussi, cette année, ne manque-t-on pas de nouveautés en ce genre. Au nombre des premières qui se présentent, nous citerons les bonbons aux liqueurs assortiments de bonbons, aux liqueurs et autres choses jolies dans le goût parisien. Dans la boutique de Mme Lemaire, rue du Canal et Carondelet. Plaide à la française tout simplement, sans elle, elle est parisienne jusqu'au bout des doigts, jolies poésies et délicatesse française qui s'étalent et à l'envi sur ses étagères.

Monument de Kiguerre.—Cette grande entreprise, rue Bourbon, No 97 et 99, vient de recevoir par le dernier Vapeur, de Marseille, une belle fonte comprenant l'autel de Plagniol de Carrare, 1000 carreaux, 1000 colonnes de Carrare, Canada Mouvant, 1000 colonnes de Saint de Granite, 100 pièces de Paris, surtout de marbre, 100 colonnes et une de Savoy, 100 colonnes entre articles à remplir et tout le reste à la convenance des acheteurs. Nous faisons remarquer que les marbres importés par cette maison d'ameublement d'articles funéraires, n'ont pas besoin d'être cirés tous les deux ou trois ans, comme ceux qui sont importés par d'autres maisons d'ameublement funéraires. Le monument de Gallagher, qu'on voit dans le cimetière de Metairie, est un spécimen. Nous en disons autant de tous les autres qui ont été adressés à MM. Bonnelli Kiguerre pour la construction de la Bibliothèque et pour les besoins de ce grand marché!

Brasserie de Orpheon.—Il est habituellement que le Carnaval amène la fête, et que les bonnes choses de ce monde nous viennent qu'il soit. Mais, depuis trois années déjà, il n'en est pas ainsi, et nous nous voyons forcés de changer notre manière de voir. Il est vrai de dire que cette année, qui est passée par les deux extrêmes et qui est remplie par les deux fêtes, de plus nombreuses, de plus nombreuses, de plus nombreuses